



# LATANIA



*Le Magazine de PALMERAIE-UNION* N° 6  
Déc. 2001

# Sommaire

	Pages
• Editorial	3
• Programme d'Activités de janvier à juillet 2002	4
• FLORILEGES 2001...la Fête du Palmier !	5
• Sortie du 14 juillet : visite au Jardin d'Eden	8
• Sortie du 15 septembre : le Jardin de Michel et Rosalie	10
• Sortie du 25 novembre : en bordure de la Rivière d'Abord...	12
• A la Découverte des Palmiers Romains...	14
• Note sur la Réserve intégrale de « Lokobe »	18
• La Classification des Palmiers	20
• Les Associations Amies	22
• Le premier Salon du Palmier	23
• Revue de Presse	24
• Etonnant, non ?	25
• Boutique - Fiches Palmiers - Petites annonces	26
• Palmiers au soleil levant	27
• Quelques Fleurs de Palmiers	28
• Latania gourmand	29
• Fiche <i>Washingtonia robusta</i>	30

oo

## Photo de couverture :

Un magnifique spécimen de *Bismarckia nobilis* dans le parc de Josiane et Henri aux Avirons (à voir le 9 mars !!!).  
(photo : *Thierry HUBERT*).

Crédit photos de "Quelques Fleurs de Palmiers" page 28 : *Thierry HUBERT*

## LATANIA Magazine de PALMERAIE-UNION

Association pour l'étude, la promotion et la sauvegarde des PALMIERS  
18 chemin rural du Maniron -BP 84 - 97427 ETANG-SALE - Tél/fax : 02 62 26 33 00 et 38 68 93

E-mail : [palmeraie.union@wanadoo.fr](mailto:palmeraie.union@wanadoo.fr)

Directeur de la publication : *Thierry HUBERT*

Comité de rédaction : *Nicole LUDWIG, Olivier COTON, Christian MARTIN, Bernard MARTZ* et *Thierry HUBERT*

Mise en page et maquette : *Thierry HUBERT*

Dactylographie : *Aïdée* et *Thierry HUBERT* et *Nicole LUDWIG*

Numéro 6 - Tirage 170 exemplaires - Prix : 9 €

**PALMERAIE-UNION..... La Réunion de tous les Palmiers !**

# Editorial

Encore un numéro riche et coloré où vous trouverez comme d'habitude, tout de suite après le présent éditorial, le programme de nos activités pour les prochains mois. Après les retours de congés, nous vous proposons une nouveauté intitulée « Table Ronde », cette nouvelle forme de rencontre est destinée à favoriser les échanges au sein de l'association.

Quatre sorties ou visites sont au programme, dont le Sud Sauvage prévu en août et annulé en dernière minute, faute de participants. A ce sujet, il convient d'insister sur la nécessité pour l'organisateur du jour de connaître suffisamment à l'avance le nombre de participants, surtout lorsqu'il y a repas en table d'hôte ; merci de faire l'effort de ne pas oublier cette petite contrainte incontournable à la réussite de ces actions.

L'Assemblée Générale est l'occasion de l'année de nous retrouver en grand nombre, et la formule d'avril 2001 qui a bien fonctionné sera reconduite, à moins qu'une idée meilleure ne soit exprimée (pourquoi pas par vous ?). Les inévitables « formalités » seront simplifiées et une large place sera laissée à la convivialité.

Pour ceux qui n'ont pu se rendre aux derniers « Florilèges », qui ont été incontestablement l'événement le plus marquant de l'année 2001 pour l'association, le reportage qui leur est consacré vous permettra de constater que ce fut véritablement la fête du Palmier pendant une dizaine de jours au Tampon. Je voudrais encore remercier toutes celles et tous ceux qui se sont investis pour la réussite de cette manifestation.

Les trois visites de jardins du semestre sont relatées et joliment illustrées, c'est bien sûr une invitation à venir nous rejoindre lors des prochains rendez-vous.

Notre grande voyageuse, Nicole, nous fait découvrir Rome à travers ses Palmiers, ce sera peut-être la destination de vos vacances futures.

Je voudrais saluer l'arrivée d'un nouveau rédacteur dans nos colonnes. Merci donc à Philippe de nous faire voyager dans l'île de Nosy Be, pour nous présenter la riche réserve de Lokobe.

Un sujet pour enrichir, ou rafraîchir, vos connaissances botaniques de base vous est proposé avec un texte, sans prétention aucune, sur la classification des Palmiers, qui est pour beaucoup peut-être un peu méconnue.

De nombreuses associations locales ou autres partagent des objectifs proches des nôtres dans les domaines des plantes, jardin, nature ou environnement ; j'ai pensé qu'il serait intéressant de vous les présenter très brièvement et de vous donner leurs coordonnées.

« Etonnant, non ? » est le titre d'une nouvelle rubrique que vous pourrez bien entendu alimenter dans les prochains numéros en nous adressant des informations, photos et textes relatifs à des sujets insolites ou sortant de l'ordinaire. D'autres nouveautés également avec la « Revue de Presse » et les « Petites Annonces ».

Un classique de notre cuisine locale, même si cela nous fend le cœur (double sens !), avec le fameux *Gratin de Palmistes* qu'Aïdée réussit à merveille, croyez-moi.

Les panneaux d'exposition du stand de l'association, lors des Florilèges, ont séduit un grand nombre de visiteurs. Ils seront reproduits jusqu'à épuisement dans LATANIA ; nous débutons avec « *Quelques Fleurs de Palmiers* ». Peut-être seriez-vous intéressés par le poster de cette illustration ou par d'autres panneaux présentés ? Faites-nous le savoir. La fiche Palmier du mois publiée est celle du *Washingtonia robusta*.

Je terminerai en vous annonçant la tenue du premier salon du Palmier, les 11 et 12 mai 2002, avec le concours de la Municipalité du Tampon. Toute forme d'aide reste la bienvenue. Il s'agit de partager notre passion et de faire aimer par le plus grand nombre nos très chers Palmiers !!!

Bonne lecture et à très bientôt,

*Thierry HUBERT*

# Programme d'Activités

## Janvier à Juillet 2002

Nous vous proposons, pour le premier semestre 2002, les sorties ou activités suivantes :

Date	Lieu	Contenu	Responsable de sortie
Dimanche 17 février	Saint-Pierre	<u>Table Ronde au Domaine de Palmahoutoff.</u> Il s'agit de se rencontrer et d'échanger tout à fait librement sur le thème du Palmier. Vous avez des questions, des suggestions, des expériences personnelles ou recettes (semis, rempotages,...). L'identification et la reconnaissance des palmiers vous intéressent... Cette rencontre permettra à chacun de partager et de s'enrichir. Un pique-nique se tiendra dans le parc qui pourra, bien entendu, être visité.	Thierry 38 52 29
Samedi 9 mars	Les Avirons	<u>Chez Jo et Henri.</u> Le parc est immense, la vue sur le littoral d'Etang-Salé vaut à elle seule le déplacement, les palmiers sont en nombre et le <i>Bismarckia nobilis</i> est ex-tra-or-di-nairement beau, beau et beau ! Si le cyclone n'a pas mis toutes les mangues à terre, le goûter sera agrémenté de manière fort sympathique par le produit de nos cueillettes.	Josiane 38 14 38
Dimanche 14 avril	Saint-Pierre	<u>Assemblée Générale 2002.</u> La formule de l'année dernière avait donné pleine satisfaction (sauf aux nordistes), à défaut de mieux elle est reconduite : au programme AG à la DDE de St-Pierre, repas en Table d'Hôte et visites de jardins du Sud « à la carte ».	Aïdée 38 52 29
Samedi 4 mai	Saint-Denis	<u>Chez Magdeleine et Alix.</u> Si vous ne le connaissez pas encore, vous découvrirez le plus ancien jardin de Palmiers de l'île. Les plus âgés ont plus de 20 ans, c'est dire que les fructifications sont nombreuses et ce sur des espèces rarissimes chez nous, comme par exemple : <i>Carpentaria acuminata</i> , <i>Lytocaryum weddellianum</i> ou <i>Pinanga scortechinii</i> . Repas à déterminer selon horaire retenu.	Magdeleine 30 35 26
Samedi 11 et dimanche 12 mai	Le Tampon	<u>Le premier Salon du Palmier.</u> Ce sera l'événement de l'année 2002, dans la salle Beaudemoulin au Tampon. Vous viendrez exposer vos plus beaux Palmiers qui seront mis en valeur dans un cadre exceptionnel. Nous saurons tous nous mobiliser pour présenter aux amateurs du genre une collection tout à fait inédite.	Thierry 38 52 29
Dimanche 9 juin	Saint-Philippe	<u>Le Sud Sauvage.</u> Un grand classique avec le Jardin des Epices qui mêle forêt primitive et plantes exotiques, dont de nombreux fruitiers. Ensuite, nous irons dans la forêt de Mare Longue sur la plus belle station connue de <i>Hyophorbe indica</i> . Les plus courageux pourront poursuivre avec le sentier botanique permettant la découverte des Bois de Couleurs dans leur milieu naturel. Repas en Table d'Hôte.	Olivier 31 27 05 (après 17 h)
Dimanche 7 juillet	Saint-Pierre	<u>A la découverte des Palmiers de Saint-Pierre.</u> Nicole nous guidera dans la ville de St-Pierre pour nous faire découvrir ses plus beaux palmiers. Au programme le parc de l'hôpital de Terre Sainte avec (entre-autres) ses lataniers jaunes, le front de mer et d'autres réalisations récentes ou anciennes. Repas sans doute au restaurant.	Nicole 56 97 36

Tous les renseignements utiles concernant le programme détaillé de la sortie, les horaires, le lieu de rendez-vous, etc... peuvent être obtenus auprès de l'animateur du jour, auprès duquel il est **nécessaire de s'inscrire 48 heures à l'avance** en cas de pique-nique et **une semaine à l'avance** si un déjeuner en table d'hôte ou au restaurant est prévu.

Vous serez très aimables de tenir compte de ces petites contraintes, en pensant à l'organisateur qui a besoin de réserver les repas (avec le nombre exact de convives) plusieurs jours auparavant. Par le passé, il est arrivé que des sorties aient été annulées deux jours avant la date prévue (en raison du nombre insuffisant d'inscrits), alors que plusieurs réservations s'étaient manifestées ... la veille de la sortie !

# Florilèges 2001... la Fête du Palmier !

Après plusieurs années d'actions consacrées à la sauvegarde et à la promotion du palmier sur notre île, la Ville du Tampon, sous l'égide de Monsieur André THIEN-AH-KOON et du C.A.P.C.T. (Comité pour la Promotion et l'Animation de la Commune du Tampon), nous a donné l'occasion de montrer à un large public l'importance du palmier, sa beauté et son utilité, en plaçant la manifestation de FLORILEGES 2001 sous l'emblème du Palmier.

L'association PALMERAIE-UNION, en tant que maître d'œuvre, a mandaté la Pépinière de la Chapelle pour assurer la coordination du projet et mettre en place un partenariat impliquant la Commune, le C.A.P.C.T., les associations AGFBL (Association Grande Fontaine Bouillon Laperrière : les spécialistes du cocotier) et VACOA SUD (les spécialistes du vacoa dans le Sud Sauvage), et Monsieur Patrick MUSSARD (créateur de bassins et cascades).

Le résultat fut à la hauteur de nos espérances : le public a été accueilli dans un véritable jardin d'Eden agrémenté par plus de deux cents palmiers répartis en une cinquantaine de variétés, une cascade, un bassin, un kiosque en calumets tressé et un jardin paysager.

Trois emplacements judicieusement disposés sur le parcours ont permis de fructueux échanges avec les visiteurs :

- le stand de l'association, à la décoration très sophistiquée (merci Aïdée),
- le kiosque avec la diffusion d'un film vidéo dédié aux palmiers et réalisé par Alain MOURET,
- enfin le coin oriental décoré par Christine et tenu par la Pépinière de la Chapelle.

Le palmier a eu les honneurs des médias : presse écrite, interviews, émissions radios et télé se sont succédées pendant trois semaines.

Le numéro d'octobre de la revue *Jardins et Varangues*, sous la plume de « François le Jardinier » et celle de Christophe RICARD, a été consacré aux Palmiers.

Enfin les conférences de Pierre Olivier ALBANO, vice-Président des « Fous de Palmiers », venu spécialement de métropole pour la manifestation, nous ont permis de découvrir les splendeurs et vertus médicinales et utilitaires de notre végétal favori.

L'association a enregistré 15 nouvelles adhésions et de nombreuses commandes de livres sont en instance, le stock de livres « Palmiers du Monde » (réédition du « Jones » en français) ayant été rapidement épuisé.

Les objectifs que nous nous étions fixés ont été largement atteints et nous remercions tous ceux qui se sont investis sans compter (ils se reconnaîtront) pour contribuer à la réussite de cette grande Fête du Palmier.

Avec plusieurs dizaines de milliers de personnes venues sur le site pour admirer les Palmiers, s'informer sur l'association ou repartir avec des palmiers, nous sommes certains que la Pépinière tout comme l'association ont rempli leur mission en donnant au Palmier des perspectives prometteuses...

Longue vie aux Palmiers!!!

Rédigé par : *Christine & Bernard MARTZ*

Photos : *Thierry HUBERT*

1 – A l'entrée du parc deux grands <i>Ravenia rivularis</i> dans un parterre fleuri.	2 – Aïdée n'est pas peu fière de sa décoration très réussie, à base de feuilles, fleurs et fruits de Palmiers.	6 – Dans l'intérieur du stand, on peut découvrir les panneaux de présentation des Palmiers. Aïdée, Chloé et Christian sont manifestement heureux de compléter le décor.
3 – Une vue du jardin de Palmiers réalisé en partenariat étroit entre Palmeraie-Union, La Municipalité, le CAPCT et la Pépinière de la Chapelle.		7 – Christine, sur le petit pont, nous invite à pénétrer dans le jardin et sous le kiosque de bambous.
4 – Une autre vue du beau jardin paysager.	5 – La foule se presse dans notre jardin de Palmiers.	8 – La cascade et à droite, on reconnaît les feuilles entières d'un <i>Verschaffeltia splendida</i> .



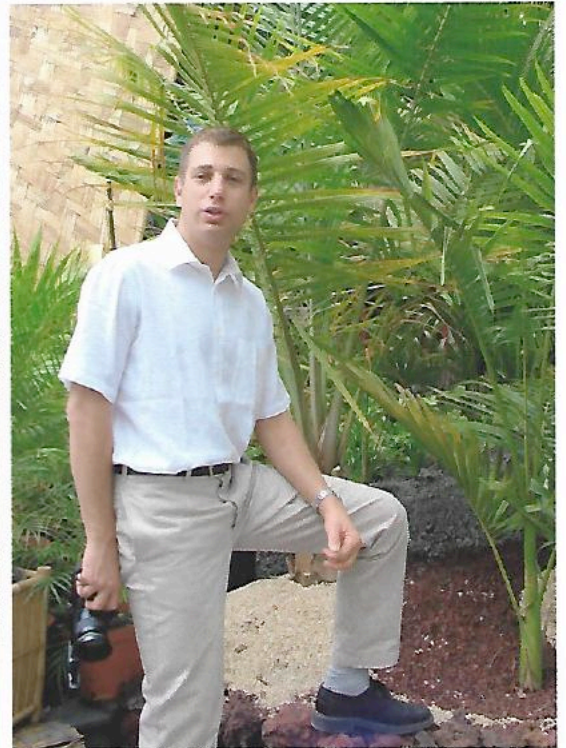
6



6



7



8

7

### **Pierre-Olivier ALBANO**

Sur les conseils de Thierry, les organisateurs de Florilèges 2001 se sont attachés les services d'un conférencier de qualité pour animer les échanges avec le public. Il s'agit de Pierre-Olivier ALBANO :

- Docteur en Pharmacie,
- Conservateur adjoint, du Conservatoire Botanique Bosc dal Mas (Laboratoire Pierre Fabre),
- Vice-Président des « Fous de Palmiers ».

#### **Principaux travaux et publications :**

- Thèse de doctorat en Pharmacie : « Palmiers : Utilisations alimentaires et thérapeutiques »,
- Auteur de nombreux articles sur les Palmiers et leurs applications dans des revues spécialisées,
- Ouvrage en préparation : « La connaissance des Palmiers » aux éditions Edisud,
- Auteur de nombreuses conférences.

# Visite au Jardin d'Eden

En ce jour de fête nationale, c'est dans le cadre exceptionnel du Jardin d'Eden que s'est déroulé le défilé pour une quinzaine de palmophiles. Le soleil était au rendez-vous et la présence du vent n'était pas désagréable...

Notre petit groupe a été accueilli par madame Kaufmant, responsable du jardin, qui nous a gracieusement offert l'entrée. Elle était ravie que de vrais "connaisseurs" puissent enfin identifier correctement ses palmiers et manifester de surcroît leur passion par la plantation de 2 spécimens qui méritent particulièrement leur place dans cette véritable vitrine de notre flore tropicale.

Nous avons été accompagnés au cours de notre visite par Bernard, employé du jardin, qui a pris soin de noter ou de rectifier au fur et à mesure les noms des palmiers pour une mise à jour ultérieure.

Outre bon nombre de plantes endémiques, indigènes ou exotiques, plusieurs espèces de palmiers cohabitent à divers stades de développement, plantées pour la plupart il y a une dizaine d'années.

On trouve quelques *Sabal* déjà producteurs de semences et que nous identifions jusqu'à nouvel ordre comme *Sabal bermudana* car ils sont apparentés à ceux de la mairie du Port.

Des *Roystonea oleracea* sont étiquetés de manière erronée sous le nom *Roystonea regia*. Le "sagou" *Cycas thouarsii* également étiqueté *Cycas circinalis*. Il nous semble important de veiller à assurer le côté éducatif de ce site en apportant les corrections nécessaires.

Voici la liste des palmiers recensés au cours de notre ballade : de majestueux *Corypha umbraculifera* communément appelés "talipots", des "palmiers à sucre" *Arenga pinnata* qui produisent des petits fruits issu d'une absence de fécondation, le "queue de poisson multipliant" *Caryota mitis*, des "lataniers verts" ou "palmistes fontaines" *Livistona chinensis*, des "lataniers rouges" *Latania lontaroides*, des *Hyophobe lagenicaulis*, des *Veitchia merrillii*, des *Veitchia montgomeryana*, de beaux spécimens de *Washingtonia* ainsi que des *Dictyosperma album*. Les *Syagrus romanzoffiana* abondent, ici deux sortes de graines sont récoltées. Un *Veitchia* attire particulièrement notre attention car ses fruits sont régulièrement dévorés par les prédateurs, et il semblerait qu'ils soient, à maturité, de la même taille et de la même couleur que *V. merrillii*. Le palmier quant à lui est élancé tel un *V. montgomeryana*, mais les palmes sont disposées à l'oblique avec un rachis blanchâtre???

Le parc s'embellit également de plus jeunes sujets tel que *Elaeis guineensis*, *Pritchardia pacifica*, *Licuala spinosa*, *Chamaerops humilis*, *Livistona saribus* ainsi que *Archontophoenix alexandrae*, à l'étroit entre les *Roystonea*.

Nous avons tous participé par une pelletée de terre à la plantation symbolique d'un palmier endémique méconnu, un "palmiste poison" *Hyophorbe indica* "forme verte", dont la germination date du 10.05.1998.

Le deuxième palmier, un *Raphia farinifera*, a eu la place qui lui convient dans le marais de "la mer des joncs" en contrebas de la passerelle.

Notre visite s'est achevée par l'observation de plusieurs "endormis" ( le caméléon ), attraction naturelle qui a particulièrement suscité la curiosité des enfants présents.

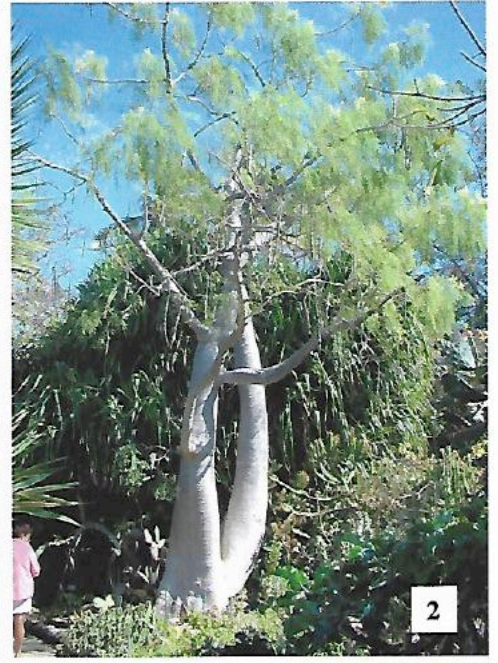
Le pique nique sous un vieux "bois noir" *Albizia lebeck* à l'extérieur du parc a clôturé notre sortie de ce samedi 14 juillet 2001.

Texte : Alain HOARAU " Palmito "

Photos : Thierry HUBERT

1- Un caméléon femelle ou « endormi ».	2 - Un <i>Moringa drouhardii</i> , une belle allure de baobab.
3- Alain Hoarau plante un <i>Hyophorbe indica</i> ou palmiste poison.	4- Le groupe de Palmeraie-Union pose derrière le <i>Hyophorbe indica</i> qui vient d'être mis en terre.
5- Un joli groupe de 3 palmiers : <i>Livistona chinensis</i> , <i>Hyophorbe lagenicaulis</i> et <i>Latania lontaroides</i> (de gauche à droite).	





# Le Jardin de Michel et Rosalie

En juillet 1999, Palmeraie-Union avait déjà eu la chance de visiter le magnifique jardin de Michel et Rosalie à Saint-André. En ce 15 septembre 2001, c'est avec le plus grand plaisir que nous venons ou revenons admirer les trésors végétaux de nos hôtes. Cependant nous devons freiner notre impatience de visiter le jardin, car la matinée commence d'abord par la prise d'une sympathique et substantielle collation qui nous est offerte avec beaucoup de gentillesse par Rosalie.

Les premiers pas nous conduisent vers les deux splendides palmiers « rouge à lèvres » ou *Cyrtostachys renda* en pleine forme et de belle taille qui s'épanouissent devant la maison. Les pétioles et gaines foliaires d'un rouge écarlate sont toujours aussi spectaculaires. Il faut dire que le climat sur le littoral compris entre Saint-André et Saint-Philippe est le plus favorable à la culture de cette espèce originaire du Sud-Est asiatique. Qui n'a jamais rêvé de posséder d'aussi beaux spécimens dans son jardin ?

Le groupe se dirige ensuite vers les alignements qui bordent l'entrée de la propriété où nous admirons des palmiers adultes en pleine fructification : des *Archontophoenix alexandrae* (palmier Alexandre), *Bentinckia nicobarica* (que nous n'avons pas identifié comme tel lors de notre première visite), *Aiphanes aculeata* (palmier hérissin), *Ptychosperma macarthurii* (palmier Mac Arthur) et *Dictyosperma album* (palmiste blanc) variété *conjugatum* dont la grosseur du chou laisse parfois plus d'un. Michel nous invite à nous servir en graines pour nos futurs semis et nous récoltons également des infrutescences sèches dans le but de décorer notre stand lors des prochains Florilèges.

La promenade se poursuit vers de somptueux parterres fleuris encadrés par des *Cycas revoluta*, puis un escalier nous conduit en contrebas au milieu de *Callistemon* sp, de magnifiques lataniers de Chine (*Livistona chinensis*) et de calliandras blancs rarement rencontrés dans les jardins.

En remontant la propriété en bordure d'un talus couvert de nombreux camphriers, le groupe s'arrête sous un macadamia en fleurs à la recherche de quelques noix.

La traversée d'un agréable sous-bois constitué de palmistes blancs (*Dictyosperma album*) et rouges (*Acantophoenix rubra*), précède ensuite la descente d'une double allée comprenant de nombreuses espèces de palmiers. Certains sont déjà de taille respectable : comme *Carpentaria acuminata* (qui ne devrait pas tarder à fleurir), *Areca catechu* (noix d'arec, avec un stipe gris preuve d'un âge avancé), *Syagrus romanzioffiana* (palmier de la Reine), *Coccothrinax* sp, *Thrinax* sp et un très beau latanier jaune ou *Latania verschaffeltii*.

Après un passage au milieu d'une impressionnante collection de bonzaïs agréablement mise en valeur sur différents supports, la visite prend fin dans la serre d'orchidées qui recèle bien des merveilles aux fleurs extraordinaires.

Il nous reste à remercier de tout cœur Rosalie et Michel pour leur généreux accueil et la très belle matinée qu'il nous ont offerte.

Texte : Thierry HUBERT

Photos : Thierry HUBERT

1 - Le fameux palmier « rouge à lèvres » ou <i>Cyrtostachys renda</i> qui s'épanouit de manière insolente.	2 - Détail des pétioles et gaines foliaires écarlates du <i>Cyrtostachys renda</i>
3 - Une fleur d'orchidée à la fois particulièrement rare et extraordinaire.	4 - Quel beau latanier jaune, <i>Latania verschaffeltii</i> .



# En bordure de la Rivière d'Abord...

Dimanche 24 novembre. Il fait beau et la chaleur est déjà pesante ce matin pour la visite du jardin de Marie Hélène et Michel au Tampon. Une quinzaine de personnes se sont retrouvées au domicile de nos hôtes. Parmi les visiteurs, Katia, membre de l'Association métropolitaine « Fous de Palmiers », en vacances à la Réunion. Tout le monde est rassemblé ; la visite peut commencer.

Michel guide le groupe vers une allée dallée au bord de laquelle divers palmiers marquent l'entrée du jardin. C'est d'abord un palmier bien singulier qui attire les regards en raison de son stipe très mince dont la particularité est de s'être dédoublé à environ 20 cm du sol (photo 5). La perplexité s'installe et chacun y va de son analyse pour identifier ce curieux palmier qui semble issu d'un croisement entre un *Dypsis Madagascariensis* et un *Dypsis Lutescens*. Nicole suggère un *Dypsis baronii* mais est-ce bien certain.

A proximité, un petit *Lytocaryum weddellianum* a trouvé sa place à l'ombre d'une rangée de grands héliconias et d'autres palmiers, beaucoup plus imposants, habillent le bord du jardin. On peut reconnaître ici et là un *Caryota urens*, un *Phoenix canariensis*, un *Caryota mitis*, un beau *Carpentaria acuminata*, un *Areca catechu*, un *Latania lontaroides*, des *Hyophorbe lagenicaulis* et un *Washingtonia robusta* encore bien jeune.

Un arrêt près d'un petit *Livistona* provoque à nouveau la perplexité dans les rangs des visiteurs. S'agit-il d'un *saribus* ou d'un *rotundifolia* ? Il est vrai qu'une identification peut se révéler délicate lorsque les sujets sont jeunes, d'autant que les conditions dans lesquelles ils grandissent peuvent modifier sensiblement la morphologie habituelle. Sur ce point Michel parle des problèmes qu'il rencontre avec les coupures d'eau en période estivale et de la médiocre qualité de son sol à faible profondeur (présence de dalles basaltiques), et la croissance des palmiers semble effectivement être difficile.

Arrivé près d'un superbe *Thrinax excelsa* de près de 2,00 m de hauteur, couronne comprise, on découvre l'immense case créole de Marie Hélène et Michel, et la tentation est grande de s'y approcher pour l'admirer de plus près. De construction récente, elle comprend un corps principal avec une longue varangue dominant tout le jardin et, selon une symétrie parfaite, deux pavillons latéraux avec toiture à quatre pans (photo 2). Rien n'a été oublié pour affirmer le caractère créole, et le regard s'attarde sur les impostes, l'habillage des façades en clains de bois, les diverses modénatures et les baies vitrées à petits carreaux qui font le charme de la construction.

Près de la magnifique demeure, on reconnaît un petit *Sabal minor*, un *Phoenix roebelenii* femelle portant de nombreuses inflorescences et un grand *Syagrus romanzoffiana*. Un peu plus bas, en s'éloignant de la maison, un *Trachycarpus fortunei* adulte borde la grande pelouse qu'illuminent de jolis massifs de bougainvilliers et des parterres de rosiers à fleurs rouges (photo 1).

Des palmiers de petite taille, un *Veitchia montgomeryana*, un *Bismarkia nobilis* et un *Ptychosperma elegans* (identification incertaine) au stipe élané et très fin, puis un beau *Corypha umbraculifera* encore jeune, laissent la place, en quittant l'allée dallée, à une véritable « petite forêt » de palmistes réunionnais (*Acanthophoenix rubra* et *Dictyosperma album*).

Au delà de la plantation, les visiteurs découvrent, à l'ombre d'un immense eucalyptus, l'extrémité du jardin qui borde la Rivière d'Abord dont le lit est à sec. Plusieurs espèces végétales habillent le talus qui plonge vers le cours d'eau. Parmi elles, des grévilléas nains, des frangipaniers, un *Hibiscus boryanus*, un bois jaune dont les petites fleurs exhalent une agréable fragrance, des bibassiers, des jacquiers, et un *Hyophorbe verschaffeltii* cerné par des rosiers à fleurs jaunes.

En remontant vers la case, tout en suivant le bord de la ravine, Michel montre un petit *Livistona rotundifolia* qui semble avoir bien du mal à démarrer, sans doute en raison de la nature du sol, puis on découvre pas après pas plusieurs jeunes palmiers de collection plantés assez près les uns des autres. Il y a là un *Normanbya normanbyi* récemment mis en terre, un joli *Latania verschaffeltii*, un *Aiphanes aculeata*, deux *Dypsis leptocheilos* côte à côte, un *Chamaerops humilis*, un *Butia capitata*, un *Archontophoenix alexandrae*, un petit *Pritchardia pacifica*, un *Acoelorrhaphe wrightii*, un *Livistona drudei*, un *Archontophoenix cunninghamiana* et enfin, un *Howea belmoreana* que Michel a installé.....en plein soleil, ce qui suscite quelques inquiétudes parmi les heureux possesseurs de ce magnifique palmier, plus à l'aise sous canopée.

Après avoir admiré, à l'arrière de la case, divers arbres fruitiers et quelques raretés botaniques, les visiteurs sont invités à suivre Michel vers un espace boisé naturel qui borde la propriété le long de la Rivière d'Abord. Un petit sentier sinueux mais bien agréable permet de découvrir au fil de la descente un bois d'olives, un bois d'hosto, de très grands camphriers, un corce rouge, des bois rouges et de nombreux palmistes, rouges également (photo 4).

Une sensation de quiétude imprègne l'atmosphère et c'est dans ce lieu propice à la méditation que Michel a choisi de planter des « endémiques ». Bois puant, bois de senteur blanc, bois d'éponge, *Acanthophoenix sp.* de Trois Mares, *Hyophorbe indica*, bois d'effort, bois de Judas, et d'autres encore, se côtoient et constituent déjà une belle collection !

De retour dans le jardin, tout le monde se rassemble sur l'escalier de la varangue pour une sympathique photo souvenir (photo 3), entouré par un *Licuala spinosa* et un *Licuala grandis*. Après des boissons rafraîchissantes offertes par Marie Hélène, et bien appréciées par chacun, il est décidé de pique-niquer près de la maison.

Le repas est, comme d'habitude, pantagruélique et se passe dans une très bonne ambiance, Marie Hélène et Michel étant attentifs à ce que personne ne manque de rien. Un grand merci à tous les deux pour avoir fait passer à tous une journée bien agréable dans leur belle propriété.



# A la Découverte des Palmiers Romains...

Rome n'est pas seulement célèbre par ses innombrables trésors architecturaux qui jalonnent 25 siècles d'histoire. Tête de pont d'un empire dès l'Antiquité, puis capitale de la toute puissante Papauté, Rome est désormais une des plus séduisantes métropoles européennes où l'espace urbain s'enrichit d'un grand nombre de parcs et jardins publics ou privés. Parmi les plus connus : les jardins du Vatican mais aussi l'immense parc de la Villa Borghese, le Pincio, les collines du Palatin ou du Janicule, les jardins plus secrets du Palais du Quirinale, de la Villa Medicis, du Palais Barberini ou de la Villa Farnesina..., sans oublier l'ancien parc du Palais Corsini devenu, depuis la fin du dix-neuvième siècle, le célèbre "Orto Botanico" ou Jardin Botanique.

Tous ces îlots de verdure se repèrent d'assez loin par les cimes aplaties de leurs pins parasols, arbres emblématiques du milieu méditerranéen. Les palmiers y sont également très nombreux et entretiennent l'illusion d'élégantes oasis présentes au cœur de la Ville Eternelle.

Avec des hivers doux et relativement humides (température moyenne du mois de janvier : 6,7°C), des minima absolus jamais inférieurs à -1°C, des étés chauds et secs (température moyenne du mois d'août : 24,6°C), le climat romain offre des conditions tout à fait favorables pour la plantation de nombreuses espèces de palmiers. Le tableau ci-dessous donne la liste des espèces les plus communément rencontrées :

Désignation	Abondance	Origine
<i>Brahea armata</i>	+	Basse Californie
<i>Chamaerops humilis</i>	+++	Bassin méditerranéen
<i>Phoenix canariensis</i>	+++	Iles Canaries
<i>Phoenix dactylifera</i>	+	Afrique du Nord, Moyen-Orient
<i>Trachycarpus fortunei</i>	+	Chine
<i>Washingtonia filifera</i>	+	Californie, Basse Californie

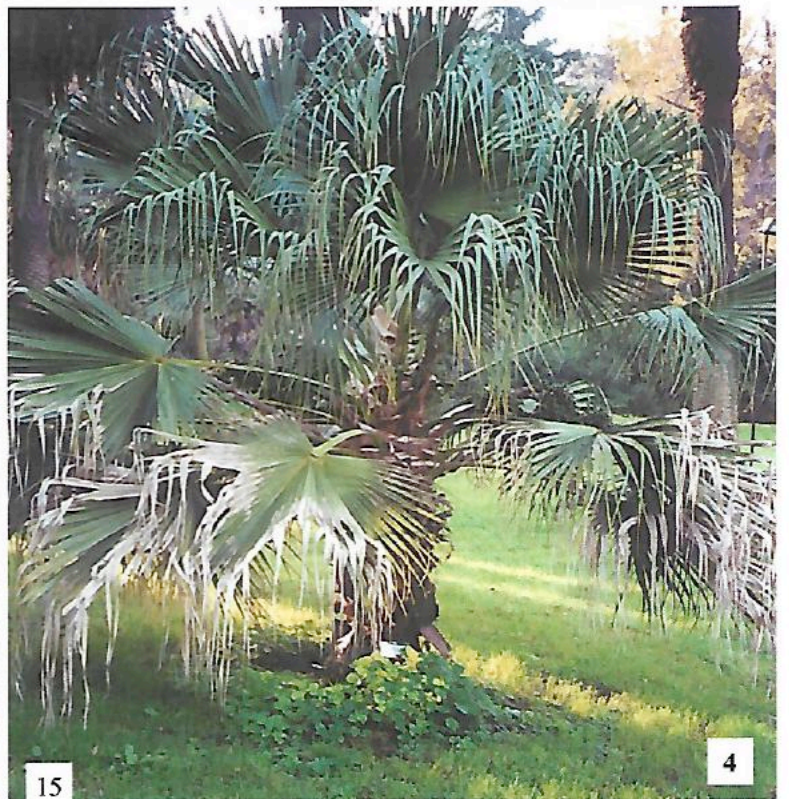
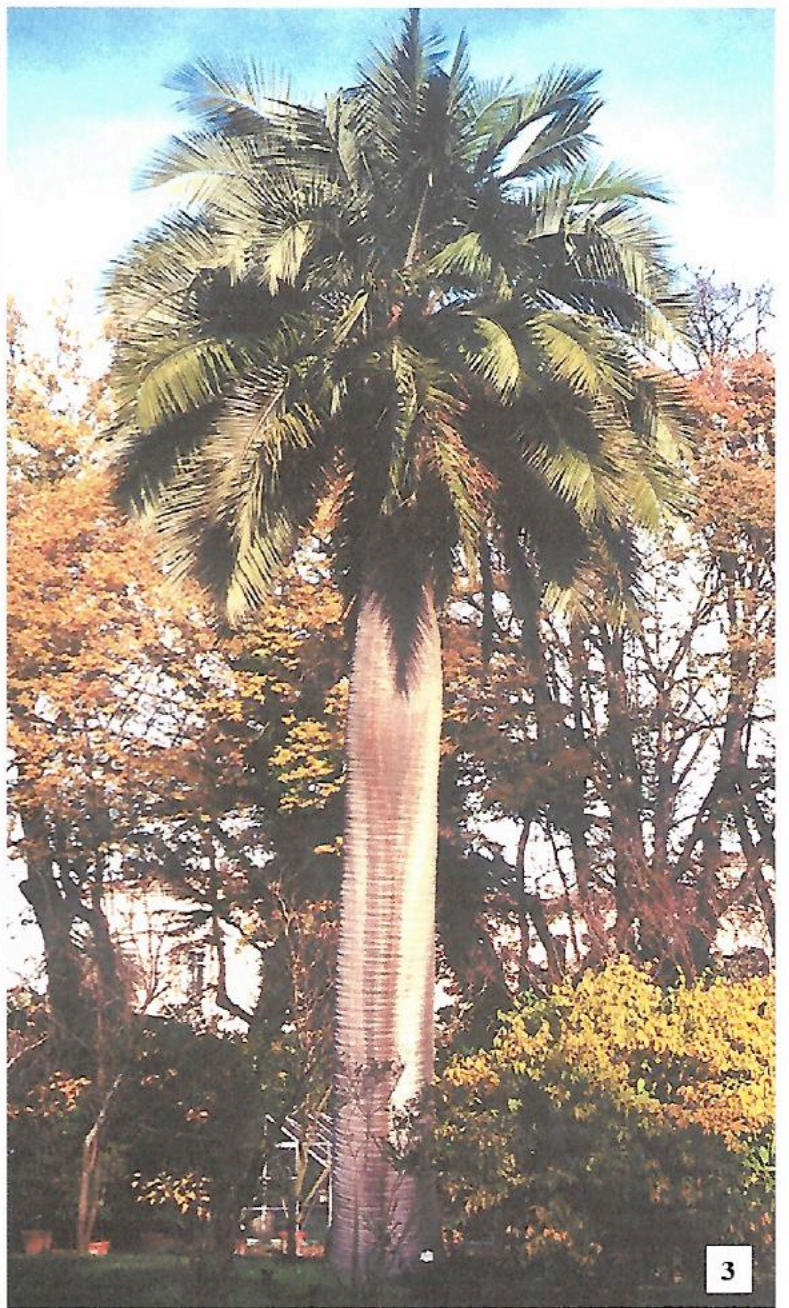
*Chamaerops humilis* naturellement présent sur le littoral méditerranéen, depuis la région de Gênes jusqu'à la Calabre, est une espèce très polymorphe. Il est rarement acaule dans les jardins romains, très souvent cespiteux, les stipes généralement érigés mais parfois rampants. Ses infrutescences de couleur jaune-orangé sont d'un bel effet décoratif. De nombreux *Phoenix canariensis* se remarquent par leur taille imposante : des stipes massifs dépassant 20 mètres de hauteur, des couronnes de palmes particulièrement denses.

Pour admirer des palmiers plus rares sous le ciel du Latium, il faut aller flâner le long des allées du Jardin Botanique qui abrite une collection intéressante. D'une superficie de 12 hectares, au pied et sur les pentes du Janicule, les anciens jardins Corsini conservent encore quelques éléments du décor baroque créé au XVIIIème siècle pour un neveu du pape Clément XII, le cardinal Corsini. C'est autour de la fontaine des Tritons édifée en 1750 et de part et d'autre de l'allée des Palmiers que se trouve l'essentiel de la collection, à l'exclusion des espèces qui exigent l'abri des serres. Parmi les palmiers les plus remarquables, c'est un impressionnant *Jubaea chilensis* presque centenaire qui attire le regard. Les alignements de *Washingtonia filifera*, *Phoenix canariensis* et bosquets de *Chamaerops humilis* le long de l'allée qui mène du manège à la fontaine des Tritons constituent un décor végétal très réussi.

oooooooooooooooooooooooooooo

Légende des photos :

1 - Le coin des <i>Brahea dulcis</i> au Jardin Botanique.	3 - Le <i>Jubaea chilensis</i> du Jardin Botanique.
2 - <i>Butia yatay</i> : originaire des pampas d'Amérique du Sud, c'est une espèce particulièrement robuste.	4 - <i>Livistona chinensis</i> : un spécimen qui semble souffrir des conditions locales.



S'agissant des espèces d'extérieur réunies dans le jardin , nous avons noté :

<i>Brahea armata</i>	<i>Livistona chinensis</i>	<i>Serenoa repens</i>
<i>Brahea dulcis</i>	<i>Phoenix canariensis</i>	<i>Syagrus romanzoffiana</i>
<i>Butia capitata</i>	<i>Phoenix reclinata</i>	<i>Trachycarpus fortunei</i>
<i>Butia yatay</i>	<i>Sabal blackburniana</i>	<i>Trachycarpus martianus</i>
<i>Chamaerops humilis</i>	<i>Sabal palmeto</i>	<i>Trachycarpus takil</i>
<i>Jubaea chilensis</i>	<i>Sabal princeps</i>	<i>Trithrinax acanthocoma</i>
<i>Livistona australis</i>	<i>Sabal uresana</i>	<i>Washingtonia filifera</i>

La plupart de ces palmiers correspondent à des sujets adultes qui fructifient. On remarque cependant quelques jeunes plants de *Livistona australis*, *Serenoa repens*, *Trithrinax acanthocoma* ainsi qu'un *Sabal* non identifié. Dans son récent livre consacré aux "Palmiers Ornementaux pour les Climats Tempérés" *Daniel Jacquemin* signale encore la présence d'un vénérable *Nannorhops ritchiana* que nous n'avons pas retrouvé.

Du côté des serres on trouve encore quelques palmiers dont les exigences sont incompatibles avec le climat méditerranéen. Nous y avons vu *Archontophoenix alexandrae*, *Caryota mitis*, *Dypsis lutescens*, *Elaeis guineensis*, *Hyophorbe lagenicaulis*, *Hyophorbe verschaffeltii*, *Licuala spinosa* et *Veitchia merrillii*. Certains de ces palmiers sont quasiment méconnaissables car souffrant d'un excès d'humidité et d'un manque de lumière dans la serre qui les accueille. L'absence de stipe caudiciforme chez *Hyophorbe lagenicaulis* et *Hyophorbe verschaffeltii* est particulièrement significative ; ces palmiers devraient être cultivés en caissons et rester dehors tant que le thermomètre ne descend pas au-dessous de 6°C. D'autres espèces comme *Dypsis lutescens* doivent pouvoir s'acclimater en pleine terre dès lors qu'un endroit abrité raisonnablement humide et suffisamment ensoleillé puisse leur être réservé.

Il est vain de vouloir prétendre établir un inventaire exhaustif des palmiers romains à la faveur d'un séjour relativement court mais, en considérant les 25 espèces que nous avons répertoriées en extérieur, nous sommes très loin des 110 espèces décrites par *Daniel Jacquemin* dans l'ouvrage déjà mentionné ci-dessus. Il existe donc de belles perspectives d'enrichissement potentiel de la collection de palmiers du Jardin Botanique.

En ce qui concerne les autres parcs et espaces publics, il est frappant de constater que tous les palmiers rencontrés sont des sujets âgés d'au moins une soixantaine d'années. On peut s'inquiéter sur l'absence de renouvellement des plantations et ses conséquences à moyen terme. Il faut souhaiter que l'organisme gestionnaire des espaces verts se préoccupe de ce problème, concentre ses efforts sur le fonctionnement des pépinières et introduise de nouveaux palmiers tout aussi rustiques que ceux qui font actuellement la gloire des jardins romains.

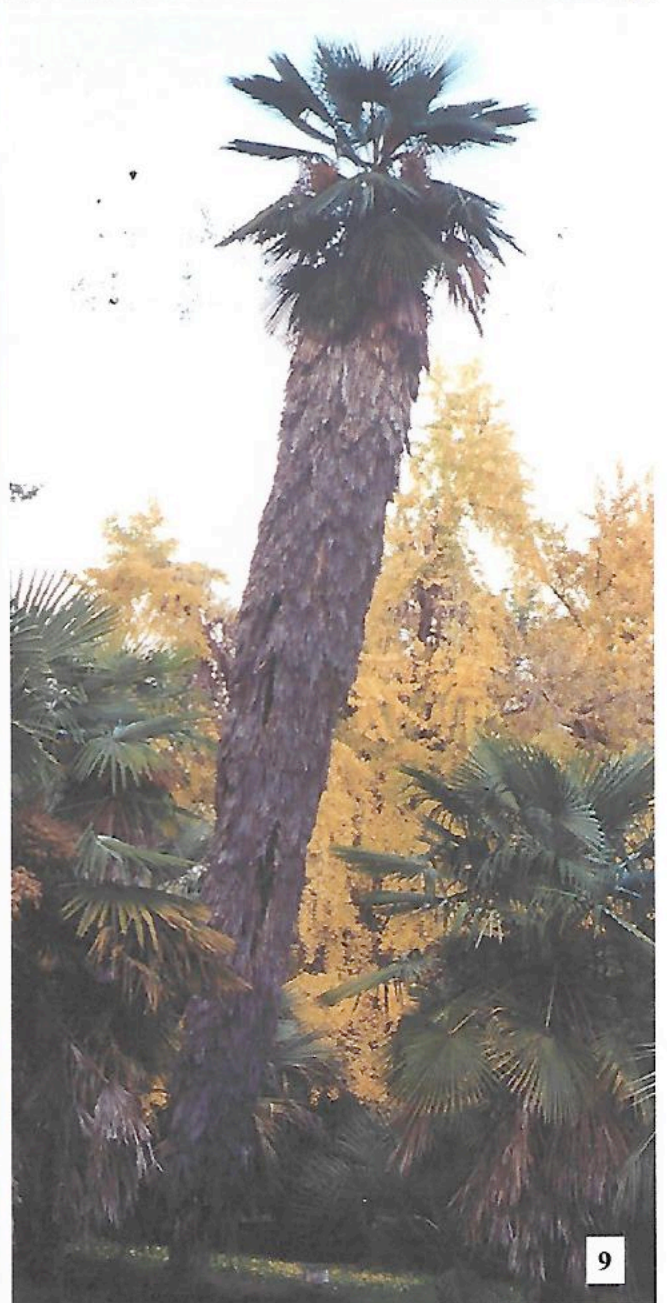
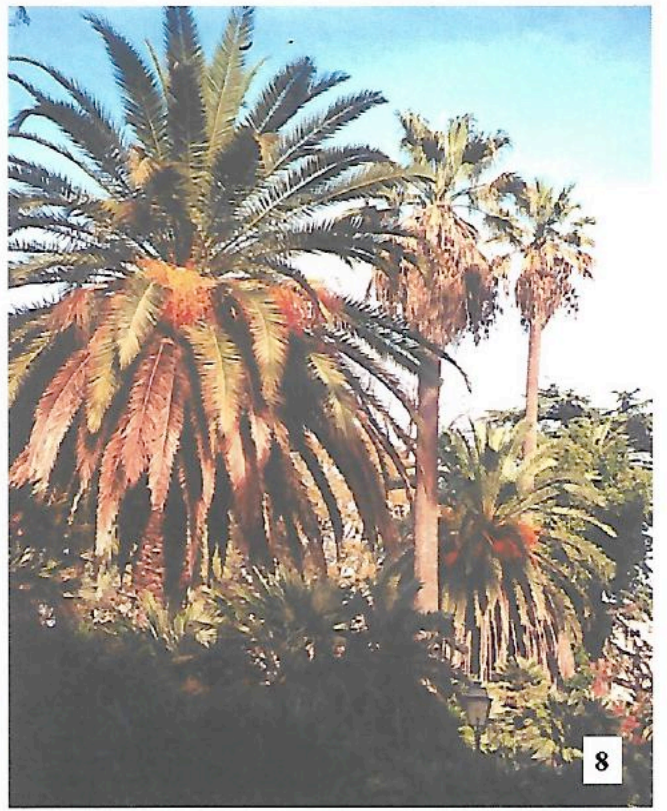
*Texte et photos : Nicole LUDWIG*

oooooooooooooooooooooooooooo

Légende des photos :

5 – <i>Phoenix canariensis</i> à gauche et <i>P. dactylifera</i> à droite dans les jardins de Domus Aurea ; la couronne des palmes est beaucoup plus dense chez <i>P. canariensis</i> .	8 – L'allée des palmiers du Jardin Botanique : on reconnaît <i>Phoenix canariensis</i> , <i>Washingtonia filifera</i> et des touffes de <i>Chamaerops humilis</i> .
6 – Des <i>Chamaerops humilis</i> mettent une note verte en bordure de la via di Ripetta.	9 – <i>Trachycarpus takil</i> sur fond de feuillage automnal.
7 – Un <i>Chamaerops humilis</i> au stipe rampant porteur de belles infrutescences.	





# Notes sur la réserve intégrale « Lokobe », île de Nosy-Be, Madagascar

Ayant été résident dans la région, j'ai parcouru à de nombreuses reprises cette belle forêt tropicale découvrant petit à petit ses richesses biologiques. Localisée dans le sud-est de Nosy-Be, elle se situe dans le domaine biogéographique du Sambirano : zone à climat tropical humide avec une pluviométrie annuelle moyenne de 2 250 mm et une température annuelle moyenne de 26° C. Avec un point culminant de 430 m, la réserve est constituée de collines de roches éruptives datant du quaternaire. De nombreux cours d'eau parcourent ses vallées avant de se jeter dans la mer.

La strate arborescente (canopée à 30-35 m) est constituée de :

Annonaceae (*Isolone madagascariensis*), Apocynaceae (*Pandaca sp.*), Burseraceae (*Canarium madagascariense*), Ebenaceae (*Diospyros sp.*), Euphorbiaceae (*Drypetes coriifolia*), Guttiferaceae (*Garcinia verucosa*), Lauracea (*Ocotea laevis*, *Potameia crassifolia*), Leguminosae (*Piptadenia pervillei*), Palmae (*Dypsis nossibensis*, *Dypsis madagascariensis*), Sapotaceae (*Gambeya boiviniana*, *Donella sp.*), Sterculiaceae (*Sterculia perrieri*) et des Uapacaceae (e.a. *Uapaca louvelii*).

Dans la strate arbustive, nous trouvons des Annonaceae (*Xylopi flexyosa*), Araliaceae (*Schefflera repanda*), Euphorbiaceae (*Croton sp.*), Flagellariaceae, Leguminosae (*Albizia gummifera*, *Acacia sp.*), Myrtaceae, Menispermaceae, Olacaceae et des palmeae (*Dypsis ampasindavae*, *Dypsis nossibensis*, *Dypsis pinnatifrons*, *Phoenix reclinata* et *Ravena sambiranensis*).

La strate herbacée et muscinale est représentée par des Cyperaceae, des sélaginelles, des orchidées et des fougères (e.a. *Nephrolepis sp.*).

Les épiphytes sont bien représentés : des orchidées (e.a. Les genres *Angraecum* et *Bulbophyllum*), des Pipéracées, des fougères (e.a. *Asplenium nidus*) et des mousses.

Dans ce fouillis végétal ont été recensées 5 espèces de mammifères, 42 espèces d'oiseaux, 39 espèces de reptiles et 20 espèces d'amphibiens. Certaines de ces espèces ne se rencontrent qu'à Nosy-Be.

Des reliquats de forêt se rencontrent également autour des lacs et de quelques rivières. Ces espaces se réduisent cependant rapidement d'année en année.

Les menaces qui pèsent sur cette réserve (740 ha seulement) sont les mêmes qui mettent en péril toutes les zones naturelles du pays : la coupe illicite de bois, le braconnage, les défrichements ("tavy" culture sur brûlis).

Signalons en plus qu'un seul agent forestier basé à Helleville est responsable de la gestion de la réserve et que le bornage et le sentier périphérique n'ont plus été entretenus depuis des décennies.

L'exploitation forestière illicite concerne surtout les espèces à bois dur comme le bois d'ébène (*Diospyros sp.*) et le bois de rose pour l'artisanat ainsi que le bois de légumineuses pour la construction de pirogues et les palmiers pour les planchers des cases.

La case traditionnelle se construit avec du "bois rond", souvent du palétuvier, pour la structure et la charpente ; le stipe de palmier coupé en lamelles pour le plancher ; les tiges du *Ravenala* ou parfois le rachis des feuilles de *Raphia* enfilées sur des lamelles de bambou, forment les parois ; et les feuilles séchées, attachées avec du *Raphia* ou de la corde, recouvrent la toiture.

Aux menaces classiques se rajoute à Nosy-Be le prélèvement assez important de jeunes plants vendus pour orner les jardins d'hôtels ou de particuliers (absence de vraies pépinières).

En ce qui concerne les palmiers deux espèces sont particulièrement vulnérables : *Dypsis nossibensis* qui ne se rencontre que dans la réserve et *Dypsis ampasindavae* dont quelques individus ont également été répertoriés dans la région d'Ambanja sur la grande terre. J'ai pu observer des spécimens des deux espèces dans la partie sud-ouest de la réserve. Les autres espèces ne sont pas directement menacées d'extinction vu qu'elles se rencontrent dans de nombreux autres sites du pays. Toutefois elles ont de bonnes chances de disparaître de Nosy-Be.

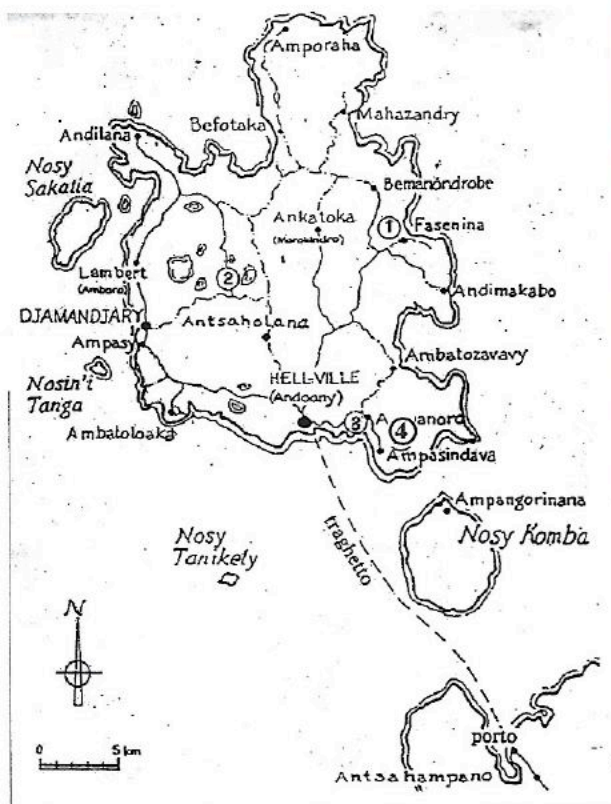
Les terres dégradées qui se transforment en savane profitent cependant à d'autres espèces, *Hyphaene coriacea* et *Phoenix reclinata*, qui s'étendent considérablement.

En périphérie de la réserve, on peut également observer quelques beaux spécimens de *Borassus sambiranensis* dont un, situé près du village d'Ambatozavavy, qui fait office d'arbre sacré au pied duquel se déroulent des cérémonies comme le "Djoro", sacrifice rituel d'un zébu. Autres espèces identifiées : *Raphia farinifera*, *Cocos nucifera*, *Dypsis lutescens*. Un biologiste de passage m'a signalé avoir identifié des exemplaires de *Dypsis baronii* dans la réserve. L'information n'a pas été vérifiée. Peut-être y a-t-il eu confusion avec *Dypsis lutescens* qui se rencontre cultivé et parfois naturalisé.

La sauvegarde des palmiers les plus vulnérables (*Dypsis nossibensis* et *Dypsis ampasindavae*) pourra probablement n'être assurée que par la récolte de graines et la mise en culture en pépinière.

La réserve devrait pouvoir profiter d'une meilleure protection (bornage, surveillance) et, peut-être, d'une exploitation touristique dans le sens d'une ouverture au public d'une partie sous forme, par exemple, de sentiers botaniques. Ceci permettrait à la population locale de mieux connaître et exploiter ses richesses naturelles.

Texte et photos : *Philippe DE VOS*



Réserve de « Lokobe », vue d'Ampangorinana - Nosy Komba



## Nosy-Be

- 1. Aerodrome
- 2. Mont Passot (329 M/sm)
- 3. Institut Océanographique
- 4. Réserve de Lokobe

Cases traditionnelles

# La Classification des Palmiers

Si vous demandez un palmier bouteille chez un pépiniériste de la côte Ouest, il vous vendra un *Hyophorbe verschaffeltii* ; la même demande formulée dans le Sud vous rendra possesseur d'un *Hyophorbe lagenicaulis* et il faut donc pour acheter cette espèce dans l'Ouest parler du palmier bonbonne, que certains appellent le palmier « gros ventre ».

Cet exemple démontre, s'il en était besoin, la nécessité pour tous d'utiliser le même langage.

Depuis fort longtemps, le latin a été largement employé. Après une période où l'on utilisait des polynômes pour désigner (et décrire) les espèces, TOURNEFORT (1656-1708) introduit la notion du **genre**, lequel réunit les espèces les plus voisines, celles qui présentent des caractères communs ou très proches.

Charles LINNE (1707-1778) a proposé un système de **dénomination binominale** accompagné d'une description de l'espèce. Son premier ouvrage de référence « *Species Plantarum* » (les Espèces des Plantes) sera publié en 1753. Depuis cette époque, ce système est utilisé dans le monde entier aussi bien pour le règne végétal que pour le règne animal. LINNE est reconnu comme celui qui a fait faire le plus grand pas dans la connaissance et la classification des espèces vivantes et son œuvre est considérable.

Les règles de la nomenclature botanique ont été fixées collectivement pour la première fois en 1867 (*Lois de la Nomenclature Botanique*), elles sont régulièrement actualisées selon les nouvelles connaissances. Elles imposent l'emploi du latin et une plante est définie par le nom du **genre** (*Hyophorbe* dans notre exemple) et le nom de l'**espèce** (*lagenicaulis*). Ces deux noms sont suivis du nom (ou de l'abréviation du nom) de l'auteur responsable de la publication et de la date de la publication entre parenthèses.

La classification du règne végétal se subdivise en : division, puis classe, sous-classe, ordre et parfois sous-ordre ; ensuite viennent : famille, genre et espèce.

Notre famille favorite, appelée : *Arecaceae* (Arecacée en français), ou par son nom ancien, plus évocateur, *Palmae*, est subdivisée en 6 sous-familles, puis (quant elles existent) en tribu, sous-tribu et enfin on arrive aux genres.

Certains genres sont monospécifiques, c'est à dire qu'ils ne comptent qu'une seule espèce, c'est le cas du genre *Lodoicea* qui ne comprend que l'espèce *maldivica*, vous aurez reconnu le célèbre coco-fesse des îles Seychelles.

D'autres genres comportent des dizaines voire des centaines d'espèces, notamment le genre *Calamus* (370 espèces).

Autre exemple proche de chez nous : le genre *Hyophorbe* qui comprend 5 espèces endémiques des îles Mascareignes :

- *H. indica*, notre palmiste poison (ou cochon),
- *H. lagenicaulis*, que nous pourrions appeler communément palmier bouteille (comme les anglo-saxons *bottle palm*), mais aussi palmier bonbonne plus évocateur peut-être,
- *H. verschaffeltii*, palmier mascarena (ou bouteille, ou encore bobine),
- *H. vaughanii*, mauricien très proche de *H. indica*,
- *H. amaricaulis*, dont le seul exemplaire connu se trouve dans le jardin botanique de Curepipe.

Il convient de mentionner encore que l'espèce peut parfois être elle-même subdivisée en sous-espèce (isolement géographique) ou en variété (proximité géographique mais un ou deux caractères différents).

Question : On rencontre parfois le nom de genre suivi de « *sp.* », que signifie *sp.* ? C'est l'abréviation du latin *species* qui signifie espèce. Exemple : « *Acantophoenix sp.* » veut dire « espèce d'acantophoenix », le botaniste ayant déterminé le genre, mais l'espèce lui est inconnue.

Pour notre latanier rouge, sa place dans la classification est la suivante :

- Division des **Angiospermes**
- Classe des **Monocotylédones**
- Sous-classe des **Arecidae**
- Ordre des **Arecales** ou **Principes**
- Famille des **Arecaceae**
- Sous-famille des **Coryphoideae**
- Tribu des **Borasseae**
- Sous-tribu des **Lataniinae**
- Genre des **Latania**
- Espèce **lontaroides**

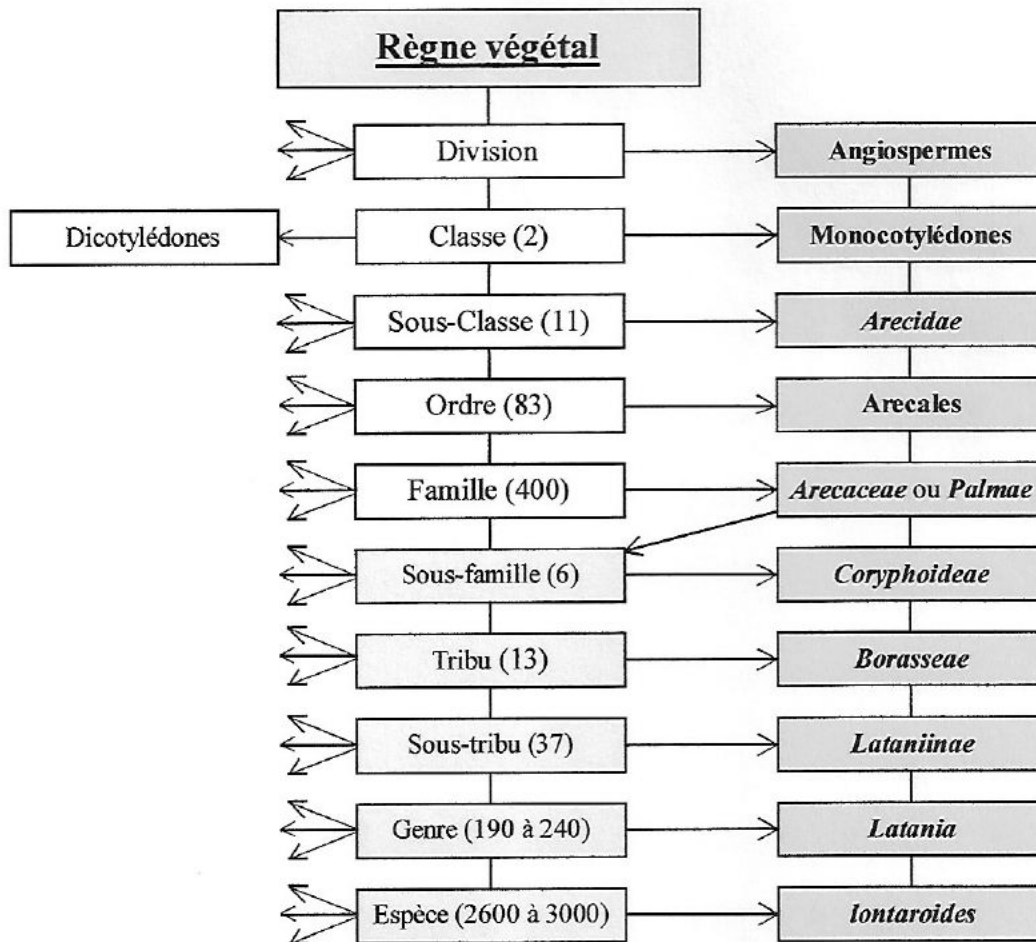
Un peu compliqué tout cela. Fort heureusement, dans la pratique, il suffit de citer le nom du genre et le nom de l'espèce, soit **Latania lontaroides**, pour désigner le sujet.

Pour être plus orthodoxe, il faudrait écrire : « **Latania lontaroides** (Gaertner) H.E. Moore (1963) ». Les compléments nous indiquant que la première publication a été l'œuvre de Gaertner et la dernière celle de H.E. Moore en 1963.

Dernières précisions, l'emploi des caractères italiques est recommandé, l'initiale du nom du genre porte une majuscule tandis que celle du nom de l'espèce une minuscule.

Le schéma ci-dessous va vous permettre de vous y retrouver un peu plus facilement, je l'espère !

Rédigé par : **Thierry HUBERT**











**Bibliographie :**

- « Genera Palmarum » - Natalie W. UHL et John DRANSFIELD - Allen Press.
- « Palmiers du Monde » - David JONES - Könemann.
- « La Botanique redécouverte » - Aline RAYNAL-ROQUES - Belin INRA Editions.
- « Flore des Mascareignes » n° 189 - R. ANTOINE, J. BOSSER et J.P.BRENAN - ORSTOM.
- « La Cannelle et le Panda » - Jean-Marie PELT - Fayard.
- « Hommes et Plantes » n°29 Spécial Palmiers - Revue du CCVS.
- « Palmiers pour le climat méditerranéen » - Jacques DELEUZE - Champflour.

# Les Associations Amies

Nous vous présentons très brièvement les Associations Amies qui se préoccupent de plantes, de jardins, de la Nature ou de l'environnement.

Logo	Nom -Adresse	Objet	Président	Obs.
<b><u>Associations Locales</u></b>				
	<b>Palmeraie-Union</b> 18 Chemin rural du Maniron 97427 Etang-Salé	Etude, Promotion et Sauvegarde des Palmiers	Thierry HUBERT	Publie <i>Latania</i> Tél : 26 33 00 38 52 29
 <small>Les Amis des Plantes et de la Nature</small>	<b>A.P.N.</b> (Amis des Plantes et de la Nature) 1 imp. Volange Rivière 97425 Les Avirons	Etude, Multiplication et Sauvegarde des Plantes Endémiques de la Réunion	Raymond LUCAS	Tél : 38 52 93
	<b>ARAPS</b> (Association Réunionnaise des Amateurs de Plantes Succulentes) 172 les Foucherolles 97490 Sainte-Clotilde	Promotion et culture des plantes succulentes	Yves LUCCHINACCI	Tél : 28 52 25
	<b>Jardins Créoles</b> 6 chemin des Noyers Moufia les Hauts 97490 Sainte-Clotilde	Protection, promotion des Jardins Réunionnais	Monique MACRESY	Publie un Bulletin Tél : 41 48 49
	<b>A.F.O.</b> 40 chemin Surprise 97436 Saint-Leu	Préservation et Promotion des Fruits Oubliés	François VANDESCHRICKE	Publie <i>Le Mangoustan</i> Tél : 54 78 03
	<b>SREPEN</b> 30 rue des Deux Canons 97490 Sainte Clotilde	Etude et Protection de l'Environnement	Christelle PAYET	Tél : 28 19 29
	<b>Les Orchidophiles du Sud</b> 15 rue Edmond Rostand 97430 Le Tampon	Regroupe les Amateurs d'Orchidées du Sud	Christian MARTIN	Tél : 27 65 62
	<b>Les Orchidophiles du Nord</b> BP 288 97467 St-Denis Cedex	Regroupe les Amateurs d'Orchidées du Nord	Mme COLBE	Tél : 21 13 57
	<b>Objectif Paysage</b> Lotissement Eden Roc 8 rue Feng Chong 97419 La Possession	Promotion des Architectes-Paysagistes, Conseils et Avis dans le domaine du Paysage	Laurence BREGENT	Tél : 44 27 81

## Associations Nationales et Internationales

	<b>Fous de Palmiers</b> BP 600 83411 Hyères-les-Palmiers	Regroupe les passionnés de Palmiers en Métropole	Jacques DELEUZE	Publie <i>Le Palmier</i>
MANUREVA	<b>Manureva</b> « Howea » 16, parc Saint-Jean Rue André Chénier 83100 Toulon	Regroupe les Collectionneurs de Plantes Exotiques	René COATIVY	Publie <i>Manureva</i>
	<b>Chambeyronia</b> BP 1753 Mont Dore 98874 Nouvelle Calédonie	Regroupe les passionnés de Palmiers de Nouvelle Calédonie	Henri LEVEQUE	Publie <i>P'tit Chambeyronia</i>
	<b>Société Nationale d'Horticulture de France</b> 84 rue de Grenelle 75007 Paris	Préservation et Conservation du Patrimoine Végétal, Actions de Fleurissement	Jean PUECH	Publie <i>Jardins de France</i>
	<b>Conservatoire Français des Collections Végétales Spécialisées</b> 84 rue de Grenelle 75007 Paris	Préservation et Conservation du Patrimoine Végétal		Publie <i>Hommes et Plantes</i>
	<b>IPS (International Palm Society)</b> P.O. Box 1897 Lawrence Kansas 66044-8897 U.S.A.	Regroupe les passionnés de Palmiers du monde entier	Horace HOBBS	Publie <i>Palms</i>



**Succulentissime 2000**

**Salon de l'Orchidée 2001**



## **Le premier Salon du Palmier**

En partenariat avec la Municipalité du Tampon, nous organisons les 11 et 12 mai 2002 la premier Salon du Palmier. La manifestation aura lieu dans la salle Beaudemoulin qui se prête parfaitement à ce type d'exposition et où se tiennent déjà depuis trois ans le Salon de l'Orchidée et depuis deux ans le Salon des Plantes Succulentes.

Car il s'agira, vous l'avez compris, de présenter nos plus beaux palmiers et cela dans un cadre aménagé spécialement pour la circonstance. Merci par avance de vos propositions de mise à disposition des plus beaux sujets de votre collection personnelle ; c'est ainsi que nous pourrons assurer la réussite de l'exposition.

Le bureau lance un **appel à toutes les bonnes volontés**, que toutes celles et tous ceux qui souhaitent participer, sous quelque forme que ce soit, se fassent très rapidement connaître auprès d'un des membres du bureau.

Nous avons besoin de vous, **merci** de venir nous aider.

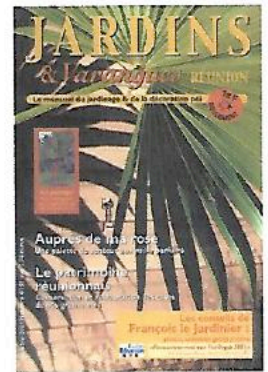
*Le Bureau*

# Revue de Presse

## Jardins et Varangues

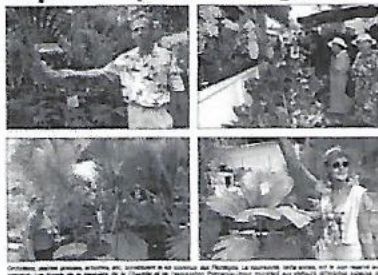
Nos amis François (« le Jardinier », que beaucoup écoutent tous les matins sur RFO) et Christophe se sont lancés dans une belle aventure. Celle de proposer un magazine mensuel du jardinage et de la décoration « péi », un vide évident est ainsi comblé. Le numéro 4 du mois d'octobre était consacré en grande partie aux Palmiers, ce que nous avons beaucoup apprécié.

Merci à François et Christophe, bon courage car nous savons qu'il en faut pour ce genre d'exercice et tous nos souhaits de longue vie et prospérité à « *Jardins et Varangues* ».



LA 2<sup>È</sup> ÉDITION DES FLORILÈGES A TRIBUTÉ MIEUX AU TAMPON

### Le palmier « prince des végétaux »



Quotidien du 13-10

Pendant la période de Florilèges, de nombreux articles ont été consacrés aux Palmiers dans les médias locaux. Le Quotidien, le JIR, Agri Mag, etc... ont largement ouvert leurs colonnes à nos plantes favorites. Merci à eux.

FLORILÈGES AU TAMPON

### Le palmier dans tous ses états



Quotidien du 15-10

LA PALMERAIE EN DEVENIR DE PALMIER

### Des palmiers qui ont du pot



Quotidien du 3-11



Agri Mag n°4

FLORILÈGES ALBAIENS, ÉPILOGUE D'UNE FAMILLE DE 3 000 PLANTES

### Voyage au cœur des palmiers



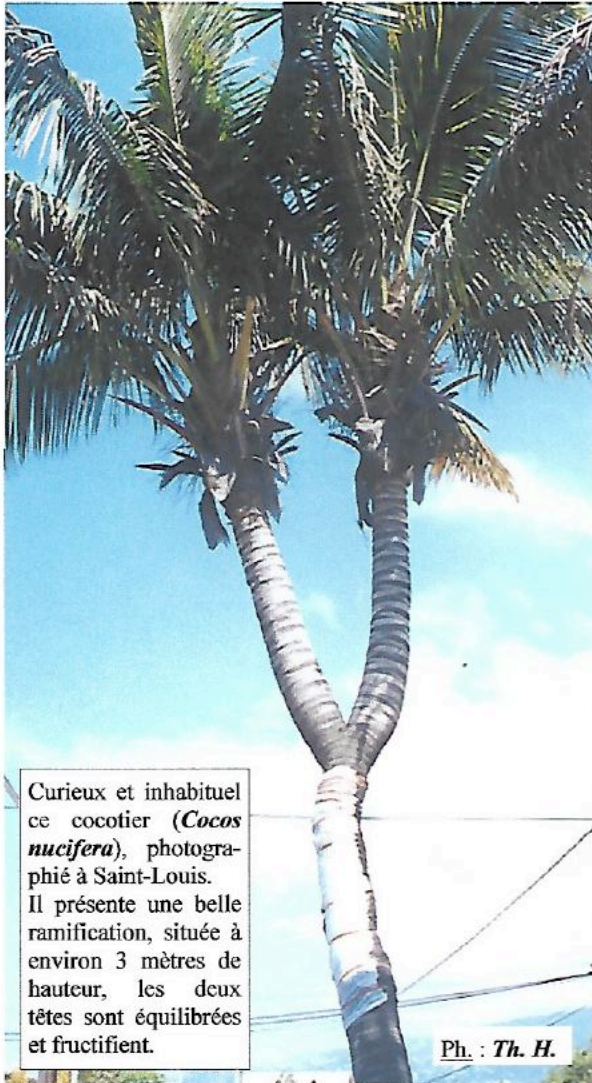
Quotidien du 27-10

Nous sommes heureux de signaler que le « Quotidien du Jardin », daté du 3 novembre 2001, a consacré un article à notre ami **Alain HOARAU**, fondateur et ancien président de « Palmeraie-Union ». A lui revient le mérite d'avoir su tisser des liens avec les quelques amateurs de palmiers que comptait la Réunion, il y a une dizaine d'années. Autodidacte passionné, il est devenu le premier spécialiste local, faisant profiter les uns et les autres de ses connaissances théoriques et pratiques, acquises au fil du temps. Sa palmeraie en devenir est exceptionnelle ; ses compétences lui ont valu d'être chargé de l'Unité de Germination du futur Palmetum de Trois Mares. Si vous recherchez un palmier rare ou des conseils, n'hésitez pas à le contacter ( tél : 0262 44 39 44 - E-mail : [palmito.palms@wanadoo.fr](mailto:palmito.palms@wanadoo.fr)).

Dans son numéro du 27 octobre 2001, le « Quotidien du Jardin » a consacré un article à **Pierre-Olivier ALBANO** et évoqué sa passion des Palmiers. Rappelons que Pierre-Olivier ALBANO, invité par la Municipalité du Tampon est venu animer des débats-conférences dans le cadre de la dernière édition des « Florilèges » placés cette année sous le signe du Palmier. Son séjour à la Réunion qui survient après la visite du président Steve SWINSCOE l'an passé, à l'occasion des « Floralties de l'Océan Indien », contribue à resserrer les liens entre « Fous de Palmiers » et « Palmeraie-Union », les deux associations étant, l'une et l'autre, chapitres de l'International Palm Society.



# Étonnant, non ?



Curieux et inhabituel ce cocotier (*Cocos nucifera*), photographié à Saint-Louis. Il présente une belle ramification, située à environ 3 mètres de hauteur, les deux têtes sont équilibrées et fructifient.

Ph. : Th. H.



Quelque part sur la côte Ouest de Mayotte, ce cocotier d'une trentaine de mètres de hauteur tordu, mais par quoi ?

Ph. : Th. H.



Quel est le nom de ce palmier qui domine d'environ une vingtaine de mètres le Strand Hôtel, le long de la plage de Swakopmund en Namibie ?

Si vous regardez bien la cime du palmier, vous y verrez un bulbe rouge (indice d'une lampe) associé à la terminaison d'une antenne. Il s'agit effectivement d'une antenne pour téléphonie cellulaire camouflée sous l'aspect d'un très élégant palmier. Malin et très joli, merci pour l'environnement.

Ph. : Nicole CHIALVO



Autre bizarrerie : un palmiste blanc (*Dictyosperma album*) à deux têtes, chez Marie-Jeanne et Jean-Claude, membres de Palme-raie-Union ; dans leur très beau jardin d'Étang-Salé.

Ph. : Th. H.

25



Photo : Christian JACOVIAC

Tout à fait inimaginable sous nos latitudes, un *Trachycarpus fortunei* sous la neige, à Coose le Vivien (Mayenne), en février 2001. Merci à nos amis Jo et Christian des « Fous de Palmiers » de nous avoir adressé cette belle image.

# Boutique

Nous vous proposons les articles suivants :

Le Palmier d'Alain HERVE	11 €
Palmiers d'Intérieur et d'Extérieur de Patrice FAUCHIER	15 €
La Passion des Palmiers d'Alain HERVE	23 €
Palmiers - fascicule n° 189 de la Flore des Mascareignes	5 €
Lot de 4 cartes postales Palmiers de la Réunion (reproduction de gravures du jardin botanique de Kew)	4 €
Le TEE-SHIRT de PALMERAIE-UNION (orné de notre Logo en couleurs) – Tailles adultes et enfants	8 €
Fiches « Palmiers » (Nouveauté : 17 fiches disponibles, ... pour l'instant), le lot des 17 fiches	15 €
Les Palmiers du Monde de David JONES (voir encart ci-dessous) – <b>Nouveauté !</b>	30 €

N'oubliez pas pour vos petits cadeaux, le magnifique TEE-SHIRT de Palmeraie-Union, orné de notre logo en couleurs, désormais disponible également en **tailles enfants**.

oooooooooooooooooooooooooooo

## Fiches Palmiers

Voici la liste des 17 premières Fiches-Palmiers disponibles :

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Nom scientifique	Nom vernaculaire
<i>Archontophoenix alexandrae</i>	Palmier Alexandre	<i>Phoenix dactylifera</i>	Dattier
<i>Arenga pinnata</i>	Palmier à sucre	<i>Pritchardia pacifica</i>	Palmier des Fidji
<i>Bismarckia nobilis</i>	Bismarckia	<i>Ptychosperma macarthurii</i>	Palmier de Mac Arthur
<i>Corypha umbraculifera</i>	Talipot	<i>Roystonea oleracea</i>	Palmier colonne
<i>Dypsis decaryi</i>	Palmier triangulaire	<i>Sabal bermudana</i>	Sabal
<i>Dypsis madagascariensis</i>	P. royal de Madagascar	<i>Syagrus romanzoffiana</i>	Palmier de la Reine
<i>Hyophorbe indica</i>	Palmiste cochon /poison	<i>Veitchia montgomeryana</i>	Palmier de Montgomery
<i>Latania lontaroides</i>	Latanier rouge	<i>Washingtonia robusta</i>	Washingtonia
<i>Phoenix canariensis</i>	Dattier des Canaries		

D'autres sont en préparation...

oooooooooooooooooooooooooooo

## Petites Annonces

### Une petite rubrique qui peut rapporter beaucoup !



Thierry possède dans son jardin un *Chamaerops humilis* femelle ; Olivier a un mâle. Olivier a donné une petite inflorescence à Thierry qui a fécondé les fleurs femelles sur son pied... le résultat est visible sur la photo de gauche.

☒ Demoiselle *Chamaedorea microspadix* aimerait rencontrer jeune homme susceptible de fournir gracieusement son pollen en vue de produire bébés.

Contacteur Aïdée au : 0262 38 52 29 ou Magdeleine au : 0262 30 35 26.

☒ Beau jeune homme nommé *Cycas revoluta* cherche petite compagne en vue mariage.

Contacteur Nicole au : 0262 56 97 36.

# Palmiers au soleil levant

C'est par une belle matinée de juillet dernier que Monsieur André THIEN-AH-KOON, Député-Maire du Tampon, nous a fait l'honneur d'une bien sympathique visite au siège de l'association.

Accompagné de plusieurs membres de l'équipe municipale et du CAPCT, le premier magistrat de la Commune du Tampon a visité les structures de la pépinière de la Chapelle sous les commentaires de Christine MARTZ et de Thierry HUBERT.

Les visiteurs ont pu apprécier le travail de la pépiniériste, depuis la préparation des graines jusqu'à l'obtention des grands sujets extérieurs, mais surtout, avoir un aperçu de la production destinée au futur Parc Botanique des Palmiers et issue d'un partenariat de longue date avec l'association "Palmeraie-Union".

Malgré la pluie de la veille, nos visiteurs n'ont pas hésité à pénétrer dans notre jungle végétale pour faire la connaissance des nombreuses espèces en exposition et en terre. Certaines ont particulièrement captivé leur attention, comme le "palmier peluche" (*Dypsis leptocheilos*) avec son tronc velouté de rouge foncé, le "palmier échasse" (*Verschaffeltia splendida*), le très bleuté *Bismarckia*, ainsi que le "palmier colonne" (*Roystonea oleracea*) au renflement très marqué à la base.

Nous n'avons pu nous empêcher d'immortaliser cet instant de communion entre l'Homme et le Palmier, et vous serez convaincus, comme nous, qu'autant de beauté et de majesté méritent qu'on rende hommage au Palmier au moment où les premiers rayons du soleil l'embrasent !

Tous nos remerciements à Monsieur THIEN-AH-KOON d'avoir accepté de partager notre bonheur et notre passion du Palmier sur ce petit site de production, et pour les encouragements qu'il a su nous prodiguer. Car c'est là que les premières graines destinées au Parc Botanique de Palmiers ont été semées il y a sept ans déjà et nous espérons que beaucoup d'autres palmiers y verront le jour !

Rédigé par : *Christine MARTZ*

Photo : *Bernard MARTZ*



# Quelques Fleurs de Palmiers



*Roystonea oleracea*



*Corypha umbraculifera*



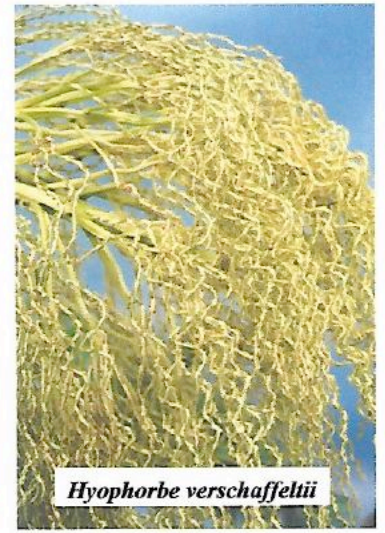
*Brahea armata*



*Dictyosperma album*



*Cocos nucifera*



*Hyophorbe verschaffeltii*



*Latania lontaroides*



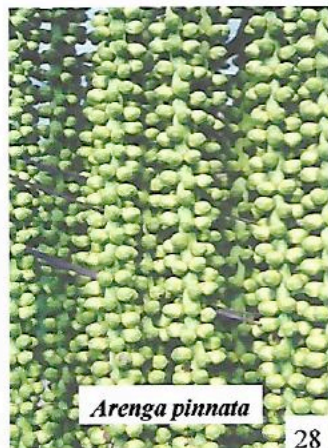
*Sabal bermudana*



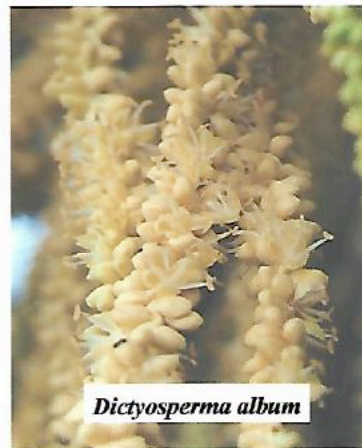
*Syagrus romanzoffiana*



*Areca catechu*



*Arenga pinnata*



*Dictyosperma album*



*Dictyosperma album*

# Latania Gourmand

## Gratin de Palmistes

### Ingrédients pour 4 personnes :

- 2 palmistes frais,
- 2 cuillères à soupe d'huile,
- 1 gros oignon, 1 branche de thym si vous le désirez,
- 1 ou 2 gousses d'ail selon votre goût (ne pas en abuser car peut dénaturer le goût du palmiste).

### Béchamel :

- 30 grammes de beurre,
- 50 grammes de farine,
- ½ litre de lait,
- 150 grammes de fromage râpé (Gruyère ou Edam de préférence),
- sel, poivre et noix de muscade.

➤ Faire cuire le palmiste en daube en mettant tous les ingrédients dans la marmite et en ajoutant le palmiste en rondelles au fur et à mesure que vous le débitez (enlever les z'empoues - parties dures qui entourent le chou - jusqu'à arriver à la partie blanche).

➤ Mélanger, couvrir la marmite pendant 3 minutes puis ajouter 2 verres d'eau et laisser cuire ; en fin de cuisson les rondelles doivent être bien tendres, fondantes. Rajouter de l'eau si nécessaire, par contre enlever le couvercle de la marmite en fin de cuisson pour faire évaporer l'eau en trop.

➤ Pendant ce temps, préparer la béchamel dans une casserole : faire fondre le beurre, ajouter la farine puis le lait chaud en mélangeant avec un fouet, incorporer le sel, le poivre, la noix de muscade et le fromage râpé.

➤ Verser la daube de palmistes dans un moule à gratin ; recouvrir de béchamel et de fromage râpé.

➤ Faire cuire le tout au four, th 6 ou 180°, pendant ½ heure. C'est prêt !

*Aidée*